

9 -ème Conférence sur la Population Africaine, Lilongwe – Malawi

Sous-thème : Migration, villes durables et moyens de subsistance urbains

Titre de la communication :

Impacts des migrations sur la durabilité urbaine et les moyens de subsistance dans la province du Lac (Tchad).

Présenté par : GALI DJAKO Exaucé, *Centre d'Excellence Régional Sur les Villes Durables en Afrique/ Université de Lomé*

Résumé :

La province du Lac, localisée à l'Ouest du Tchad et intégrée dans le Bassin du Lac Tchad, se trouve confrontée à une série de défis croissants résultant de multiples facteurs, tels que l'insécurité découlant des attaques de groupes armés, dont Boko Haram, les impacts des changements climatiques, l'insécurité alimentaire et l'insuffisance des secours humanitaires. Cette conjoncture a des répercussions significatives tant sur les centres urbains et les localités chargées d'accueillir les populations déplacées que sur les moyens de subsistance de ces dernières. L'objectif de cette recherche est d'apporter une compréhension plus profonde sur la manière dont les flux migratoires influent sur la durabilité urbaine et les moyens de subsistance des habitants des villes de la province du Lac Tchad. Afin d'atteindre cet objectif, une approche méthodologique combinant une recherche documentaire approfondie et une collecte de données sur le terrain a été adoptée. Les données recueillies portent notamment sur les motifs de migration, les caractéristiques socio-économiques des migrants, ainsi que les impacts de ces déplacements sur la durabilité des zones urbaines d'accueil et sur les moyens de subsistance des populations concernées. Les résultats de cette étude mettent en lumière la diversité des motifs de migration dans la région du Lac Tchad, incluant principalement les attaques armées, les déplacements préventifs par peur, les catastrophes naturelles telles que les inondations et la montée des eaux, ainsi que les conflits intercommunautaires. En outre, une cartographie des flux migratoires a permis d'identifier les zones urbaines les plus touchées par les arrivées massives de migrants, notamment Baga-sola et Bol. L'analyse des caractéristiques socio-économiques des migrants révèle une répartition par sexe, avec une prédominance des femmes (57%) par rapport aux hommes (43%). Malgré l'accès aux marchés pour la plupart des personnes déplacées, un constat alarmant émerge : dans 70% des localités, il leur faut plus de 50 minutes à pied pour y parvenir. Avec 52 873 ménages déplacés dans la province du Lac, une superficie de 3172 hectares est nécessaire pour leur installation, ce qui contribue à l'étalement urbain, à l'augmentation des besoins en logements, en eau et en assainissement, tout en réduisant les espaces naturels et les possibilités d'emplois décents.

En conclusion, cette étude souligne l'importance capitale des migrations dans le contexte de la région du Lac Tchad. Elle met en exergue les défis ainsi que les opportunités qu'elles présentent pour la durabilité urbaine et les moyens de subsistance des populations locales. Les résultats obtenus pourraient ainsi orienter les politiques et les programmes visant à améliorer la gestion des migrations et à renforcer la résilience des villes du bassin du Lac Tchad face aux défis environnementaux et socio-économiques.

Mots-clés : migrations, durabilité urbaine, moyens de subsistance, Lac Tchad, planification participative.

Revue de littérature

La région du Bassin du Lac Tchad, partagée entre le Nigeria, le Cameroun, le Niger et le Tchad, constitue un pilier essentiel des moyens de subsistance pour environ 30 millions de personnes, soulignant ainsi l'urgence d'une approche inclusive et durable (Drying Lake Chad Basin Gives Rise to Crisis, 2019). Cette importance économique et sociale est d'autant plus marquée par la recomposition régionale, qui s'opère clairement à travers les migrations. Ces mouvements de population sont non seulement des vecteurs de transformation spatiale et temporelle, mais également des indicateurs de l'interaction entre le Bassin du Lac Tchad et les régions environnantes, notamment l'Afrique du Nord et la Méditerranée.

L'insécurité chronique qui règne dans la région a engendré des millions de déplacements forcés, privant les populations de leurs foyers, de leurs moyens de subsistance et de leurs réseaux sociaux établis autour du lac (Idika-Kalu, 2020). Ce phénomène de migration est également exacerbé par des facteurs environnementaux, tels que la sécheresse qui a touché la région dans les années 1970, entraînant de nouvelles dynamiques d'occupation des espaces exondés par des entrepreneurs agricoles et pastoraux.

Dans cette perspective, la migration est devenue une réponse inévitable à la violence perpétrée par des groupes armés tels que Boko Haram, ainsi qu'à la contre-insurrection des forces militaires de l'État (Kamta et al., 2020). En effet, les mouvements de population, qu'ils soient internes ou internationaux, sont souvent déclenchés par des facteurs tels que les conflits, les catastrophes naturelles ou environnementales, et la famine, entraînant ainsi des déplacements forcés massifs (Gwadabe et al., 2018). Ces migrations ont des répercussions significatives sur les moyens de subsistance des populations affectées. En témoigne la diversité des motifs de migration observés dans la région, tels que les attaques armées, les déplacements préventifs par peur, les catastrophes naturelles comme les inondations et la montée des eaux, ainsi que les conflits intercommunautaires. Ces déplacements ont non seulement des conséquences immédiates sur la sécurité et le bien-être des personnes déplacées, mais aussi sur la durabilité des zones urbaines d'accueil et les moyens de subsistance des populations locales (Ikechukwu et al., 2019).

Dans ce contexte, il est impératif de comprendre les dynamiques migratoires et leurs impacts socio-économiques pour orienter efficacement les politiques et les programmes visant à améliorer la gestion des migrations et à renforcer la résilience des communautés urbaines dans le Bassin du Lac Tchad. Les recherches antérieures soulignent ainsi l'importance de cartographier ces phénomènes pour anticiper les futurs modèles de croissance urbaine et les exigences en matière de planification de l'utilisation des terres (Jairo A et al., 2019).

Matériels et Méthode

Zone d'étude

La province du Lac, située au Nord-Ouest de N'Djamena entre les 9ème et 12ème parallèles Nord et entre les 20ème et 24ème méridiens Est, s'inscrit parmi les 23 provinces du Tchad. Elle couvre une superficie de 22 320 km² et partage ses frontières avec le Niger, le Nigéria et le Cameroun à l'Ouest. Située à environ 350 km au Nord-Ouest de la capitale N'Djamena, la région du Lac, s'étendant sur 22 230 km², et est limitée à l'Est par le Kamen, au Sud par Hadjer-Lamis.

Sur le plan climatique, la province du Lac se caractérise par un climat sahélo-saharien, caractérisé par une longue saison sèche excédant 7 mois et un couvert végétal marqué par la steppe arbustive. Cette cadence cyclique des saisons découle de la dynamique du front intertropical, délimitant les masses d'air tropical sec au nord et l'air humide au sud, déclencheur des précipitations, limitant le climat subdésertique à deux ou trois mois de saison des pluies. Ce climat induit un contraste topographique notable, divisant la province en trois grandes unités écologiques : une zone continentale jalonnée de dunes et d'ouadis, une zone insulaire entrecoupée par les innombrables bras du Lac, et une zone intermédiaire, toutes relevant de la zone sahélienne. La saison des pluies, s'étalant sur deux mois de juillet à août, voit des précipitations oscillants entre 200 mm et 450 mm par an, avec une moyenne d'environ 300 mm/an, et des températures moyennes annuelles variant de 21,5 °C à 29,9 °C, présentant des fluctuations saisonnières, avec des minima mensuels de 13 °C en décembre-janvier et des maxima mensuels de 31 °C en avril-mai, avec des variations interannuelles peu prononcées.

Données utilisées

Dans le cadre de cette recherche, plusieurs types de données ont été utilisés, notamment :

Les données socio-économiques et démographiques : elles comprennent les informations provenant de l'Institut National de la Statistique, des Etudes Économiques et Démographiques (INSEED), celles issues des rapports d'études des Organisations Non Gouvernementales à objectif humanitaire (Organisation Internationale de la Migration, Oxfam, Croix Rouge, etc.) ainsi que celles collectées lors des enquêtes sur le terrain. Elles incluent la répartition démographique de la population déplacée par sexe et par tranche d'âge, la taille des ménages, les facteurs déclencheurs de déplacement, leurs besoins, les activités économiques exercées, etc.

Les données cartographiques : elles ont été utilisées pour analyser les tendances spatiales des migrations, identifier les points chauds de migration et évaluer l'accessibilité aux infrastructures et aux services urbains dans les zones d'accueil des migrants. Elles ont aidé également à mieux comprendre la relation entre les flux migratoires, l'aménagement du territoire urbain et la durabilité urbaine dans la région du Lac Tchad.

Méthodes de recherche :

Voici les méthodes utilisées dans le cadre de cette recherche :

Analyse documentaire : nous avons collectés et analysés des données issus des documents pertinents tels que des rapports gouvernementaux, des études de recherche, des articles académiques, des données de recensement, des rapports d'organisations internationales et des publications des ONG. Ces documents nous ont fourni des informations sur les tendances migratoires, les caractéristiques socio-économiques des migrants, les politiques de gestion des migrations et d'autres aspects pertinents liés à la durabilité urbaine dans la région du Lac Tchad.

Entretiens semi-structurés : des entretiens ont été menés avec des informateurs clés tels que des représentants du pouvoir public, des autorités administratives et traditionnelles locales, des membres de la société civile, des experts en migration et des acteurs humanitaires. Ces entretiens ont permis d'obtenir des perspectives qualitatives sur les défis et les opportunités liés aux migrations dans la région, ainsi que sur les politiques et les pratiques en place pour gérer les migrations et promouvoir la durabilité urbaine.

Analyse cartographique : de données géospatiales et des cartes déjà élaborées ont été utilisées pour cartographier les flux migratoires, les zones urbaines d'accueil des migrants, les infrastructures et les services urbains, ainsi que les zones à risque environnemental. Les cartes les plus utilisées sont les cartes administratives et les Matrices de Suivi des Déplacements (MSD) élaborées par l'OIM.

Résultats attendus :

Cette recherche vise à fournir une analyse approfondie de l'impact des migrations sur la durabilité urbaine et les moyens de subsistance dans la région du Lac Tchad. Ainsi, les résultats suivants sont attendus :

- Les principaux motifs de migration et les caractéristiques des migrants sont identifiés
- Les flux migratoires dans la province sont cartographiés
- L'efficacité des politiques de gestion des migrations dans la province est évaluée
- Les défis et opportunités engendrés par ces migrations sur les villes d'accueil sont analysés.